

FOOTBALL

LES MAUVAIS RESULTATS ONT EU RAISON DE LUI

Le MCO se sépare de Lekkek

Après avoir tergiversé pendant plusieurs semaines, voilà que les dirigeants du MCO se décident à se séparer de leur coach Mohamed Lekkek après l'avoir invité à donner des explications plausibles quant aux résultats négatifs enregistrés par l'équipe depuis son intronisation (11 points en 10 rencontres).

Ceux qui avaient décidé de rompre avec ce technicien accablé d'avoir aujourd'hui « un langage déplacé et une attitude hautaine » sont ceux-là mêmes qui ne cessaient de vanter son travail ordonné. Plusieurs joueurs dont Daoud S. et Ali Moumen avaient avisé leur direction de cet état de faits. Ce duo est même entré en grève en signe de protestation. Ce qui n'a qu'à ajouter à l'acharnement de Lekkek qui s'en passait volontiers de leur présence, en puisant dans l'effectif pléthorique, mais sans grande valeur dont dispose le club d'El Hamri.

Le président bien conseillé par d'influents personnes (qui n'étaient pas en odeur de sainteté avec le coach) a dû réunir son staff pour débattre de la situation. L'entraîneur en chef trop sûr de lui, tenait le même discours à savoir que les joueurs ne s'appliquent pas. Ce que les éléments de l'effectif mouloudéen réfutent en estimant que ce technicien

exerce sur la base de théories dépassées et que, carte blanche en main, personne n'osait lui tenir un discours contradictoire. Son message qu'il tenait aux gens de la presse est que les joueurs manquaient d'expérience, donc incapables de faire la décision, a exaspéré la vox populi qui notera que Mezaïr, Acimi, Mezouar, les deux Daoud et bien d'autres encore ne sont pas nés de la dernière pluie.

Ceci dit, Lekkek a toujours assumé ses échecs, en cherchant les mobiles d'une quelconque compromission des clans qui voulaient son départ. La présence à la barre technique de Sebbah et Benmimoun n'avait aucun poids tant ce duo intervenait rarement sur le volet technique.

Pour ce qui est du futur coach, trois noms ont été évoqués sur la place publique. Il



MC Oran : C'est la débandede.

s'agit de Mohamed Henkouche, Nacereddine Drid et Nadjib Medjadj, soit trois entraîneurs qui avaient, il y a peu, coaché les Rouges d'El Hamri. Le premier cité que nous avons joint par téléphone nous dira : « J'ai eu vent de cette information quant à la séparation envisagée avec le coach Lekkek, mais personne ne m'a

contacté. Pour moi, ce serait un bon challenge à terminer tant que je connais bien la maison mouloudéenne et que j'ai assisté comme spectateur à plusieurs rencontres, même celles du voisin asémiste, sans pour autant solliciter une embauche. »

Pour le derby contre le SCM Oran, en coupe d'Algérie, prévu demain à

Bouakeul, ce sera le duo d'anciens joueurs de la décennie 1980-90 qui se charge de la préparation.

Il sera à coup sûr du voyage dans la capitale des Aurès, Batna, à l'occasion de la 19^e journée (jeudi 1^{er} février). Seuls ou encadrés par le nouvel entraîneur ? Wait and see.

C. Khaïil

JS KABYLIE Aït Djoudi satisfait de ses choix



Malgré la victoire réalisée lors de la première sortie dans le tour préliminaire dans la Ligue des champions face à la modeste équipe de la Guinée-Bissau, le FC OS Balantas, le coach kabyle Azzedine Aït Djoudi n'a pas échappé aux critiques de son président Moh-Chérif Hannachi qui avait manifesté son mécontentement juste à la fin de la partie suite au remaniement effectué par son coach. « Je ne suis content malgré la victoire, car j'estime que la JSK aurait mieux fait d'évoluer avec son équipe type. Ce n'est du tout sérieux », avait lancé le boss kabyle. Des critiques auxquelles Aït Djoudi ne veut pas trop répondre par une polémique. « L'équipe a fourni une belle prestation. Je suis satisfait de mes choix. J'ai un large effectif et tout le monde doit avoir sa chance. Les jeunes qui ont été incorporés n'ont pas démerité. Au contraire, ils ont fait une belle prestation. Saïba a inscrit deux buts, Oussalab a aussi marqué. Je sais pertinemment que de cette manière la concurrence sera relancée et c'est une bonne chose », avouera Aït Djoudi.

A.A.

JSM CHERAGA Un leader en panne

La JSM Chéraga qui avait survolé son groupe lors de la phase aller semble avoir pris un coup de grippe en ce début de la seconde étape du championnat. L'écart considérable de huit points sur ses poursuivants semble fonder comme neige pour les protégés du coach Kheloufi qui n'ont pas su préserver cette marge sécurisante. Les camarades de Ameur Benali ont par la suite enregistré une série de résultats négatifs avec notamment des contre-performances à domicile. Du coup, le leader contesté se voit rejoint par le WA Rouiba de Djamel Keddou. La direction de la JSMC qui s'inquiète de la nouvelle donne espère une réaction salutaire des joueurs. A défaut, le coach Kheloufi fera les frais de cette mauvaise passe. Les joueurs, quant à eux, ont admis que l'équipe connaît une baisse de régime. « L'équipe a connu un passage à vide dû essentiellement aux blessures répétées des joueurs surtout dans le compartiment défensif. Cette carence et l'instabilité de l'effectif sont derrière nos échecs. Notre coach avait du mal à former son onze type. Ceci dit, il n'y a pas le feu, on est toujours leader et nous n'allons pas lâcher prise. Nous avons un objectif à réaliser et allons jusqu'au bout de nos ressources », nous dira le défenseur Lotfi Amrouche.

A.A.

Et l'accession dans tout cela ?

A. Nedjar : Ce sera possible quand les conditions sus-évoquées seront remplies. Autre chose, moi je m'assure que ma part de travail. Je requinque les hommes, je leur redonne le goût au jeu, j'en fais des gladiateurs sur leur terrain et des conquérants à l'extérieur... mais parce qu'il y a un mais... Tout cela ne sera pas si l'intendance ne suit pas derrière. Un joueur régulièrement payé, bien nourri, bien logé est un joueur qui a la plénitude de ses droits... donc l'obligation du devoir. Que les dirigeants assument leurs devoirs et le reste n'est que vétille.

N'est-il pas gênant pour toi d'être à chaque fois mis à la porte du CSC puis d'être rappelé quand rien ne va plus. D'ailleurs tu as un parcours symétrique avec Boufais qui entraîne maintenant le MOC ?

A. Nedjar : Je n'ai pas d'état d'âme à ce sujet. Plus le CSC est dans la gêne et plus le rapport de forces est en ma faveur. Ensuite, les dirigeants savent que je connais bien la maison. Quant à mon collègue du MOC qui est un fils de bonne famille, j'admire son self-control malgré les coups qu'il reçoit et pourtant, ce sont des coups généralement donnés au-dessous de la ceinture donc pas...honnêtes par des gens qui ne connaissent très souvent rien au football.

Propos déliants recueillis par Adlane B.

AU CAFE DES SPORTS

Est-ce vrai ? Est-ce faux ? Achour est-il de retour au CSC ? Vu l'état actuel du club, ce serait certainement la meilleure des solutions. Il faudra néanmoins s'interroger sur la nature de l'information et de l'identité de gorge profonde, autrement celui qui a balancé l'information à l'un de nos confrères, un confrère que nous ne nous hasarderions pas à accuser d'auteur farfelu de l'information. Nous avons donc tenté, avec cet iconoclaste entraîneur qu'est Nedjar Achour, une sorte d'entretien dont nous sommes pratiquement assurés de la fiabilité s'il avait eu lieu.

M. Nedjar, bonjour. Il paraît que vous...

A. Nedjar (stoppant net notre question) : Il paraît rien du tout ! J'ai effectivement été contacté par un dirigeant et pas n'importe lequel du CSC pour remplacer Saâdi. Et n'en déplaise à ceux à qui ça fout l'urticaire de me voir revenir. Et puis de toutes les manières qui accepterait de diriger les Sanafir à ce stade de la compétition. Ensuite, c'est quoi ces salamalecs et depuis quand vouvoie-t-on Achour l'ami des sportifs... On n'est pas en Régence non ? Alors on continue de se tutoyer comme si on avait gardé ensemble les moutons. OK ?

OK ! Es-tu au CSC ?

A. Nedjar : P'tère que oui et p'tère que non. Tout dépend de ce qui me sera proposé et de ce qui est attendu de moi.

C'est-à-dire ?

A. Nedjar : Ce sera en fonction de l'exigence du moment. Si essentiellement c'est l'accession, je demanderai à qui tu ne sais pas de repasser (Achour préfère ne pas donner le nom de celui qui l'a approché pour brouiller les pistes et ne pas éveiller la curiosité des deux autres présidents qui composent le staff triciphale de l'association).

Mais si tu refuses de jouer l'accession, à quoi peux-tu servir au club ?

A. Nedjar : Tout d'abord remettre de l'ordre dans les rangs. La tâche ne pas va être facile, il y a des gnons

qui se perdent et des dernières qui ont un besoin pressant d'être bottés.

Rangs ! Quels rangs ? Tu es dans un club de football, le glorieux CSC et non pas dans un régiment de parachutistes ? Et puis à la rigueur si tu n'es pas emballé, t'as tout intérêt à botter en touche et non au bas du dos de ceux que tu évoques.

A. Nedjar : Club de football...Glorieux CSC, c'est à croire que toi tu es resté scotché au temps des Boughachiche, Zeddami, Nadouri et Hanchi. Tu me fais gondoler à m'éclater la rate. Je te dis un truc, j'ai eu à entraîner Ouled Sidî Rached, les vrais...les purs et durs...ceux du temps où la notion d'homme ne s'exhibait pas dans une discothèque ou dans un 4x4. Nous avons fait des choses qui étaient bonnes et souvent d'autres qui étaient moins en matière de football et sur des terrains où tu te croirais nulle part. Mais question mouiller le maillot, laisser ses tripes sur le terrain, aller à la baston... le casse-pipe quoi... jamais aucun de mes éléments n'a failli. C'est ça que j'emballer le public. D'ailleurs le CSC me doit ses 60 000 supporters. Preuve en est qu'ils font à peine 8 000 ces dernières saisons.

Tu veux dire que les actuels Sanafir ne sont pas des battants ?

A. Nedjar : Pire encore. J'ai eu à les superviser lors

Nedjar Achour au CSC ou les aveux les plus fous

du dernier match. Je peux dire qu'au moins les deux tiers des joueurs sur le terrain ont des chances de figurer dans l'écurie de Mme de Fontenay (créatrice des Miss France. Ndrr)... Sinon dans le meilleur des cas, ils pourraient jouer dans le club voisin.

Quoi ! C'est grave ce que tu dis là, tu estimerais que les actuels joueurs du CSC ont plus d'opportunité de réussir une carrière de top model que de footballleur. C'est n'importe quoi ?

A. Nedjar : Ouais quitte à heurter ta sensibilité et celle des chastes oreilles des anciens du club. Tu me connais quand je veux dire quelque chose, je n'ai pas besoin de prendre des gants. Ce que je ferai une fois à la tête de l'équipe, c'est transformer tous ces Naomi Campbell en des Joey Starr. A la limite, j'en ferai des Karembou puissance dix, de véritables canons. Et ne fais surtout pas d'amalgame quand je dis canon et Karembou, je pense évidemment à Christian l'enfant du caillou et non pas à Adriana.

Mais ça ne va pas être facile. Tu vas avoir des problèmes avec des joueurs, certains dirigeants qui ne t'ont pas et ne t'ont jamais eu à la bonne, le public aussi ?

A. Nedjar : J'en ai rien à cirer. Le CSC ce n'est pas le biribi. J'ai vu pire. Les dirigeants je m'en balance, s'ils ne sont pas satisfaits de mes manières, ils n'ont qu'à faire appel à la baronne de Rothschild pour apprendre aux joueurs comment se tenir en public. Quant aux joueurs, j'en fais mon affaire, les conflits d'hommes ça se règle en tête-à-tête derrière le vestiaire ou dans le bus lors des entraînements. Enfin s'agissant du public qu'il commen-

ASM ORAN Slimani évincé



Le nouvel échec essuyé par les Asémistes a précipité le départ forcé de Ahmed Slimani et ses collaborateurs Kechamli et Nemcha. Hier, le comité directeur a signifié la mise de fin de fonction de ce trio de la barre technique du club de M'dina Djedida.

D'ailleurs, la séance d'entraînement de la reprise a été conduite par Bouha Chikh et Laoufi Salem qui, en attendant l'arrivée du nouveau coach, prépareront la confrontation de demain contre le MO Constantine, comptant pour les 1/32^e de finale de la coupe d'Algérie.

En fin d'après-midi, le président de la section Oumamar a tenu une conférence de presse en vue d'expliquer la situation actuelle du club, marquée par l'absence du président de l'association Mehiaoui Tayeb, qui se trouve en France au chevet de sa fille, victime en décembre dernier d'un tragique accident de la circulation qui a coûté la vie à sa seconde fille, sa nièce et son neveu.

C. Khaïil